

LES ENFANTS SONT L'ESPOIR DU MONDE

Aujourd'hui comme hier: aider les enfants frappés par la guerre et contraints de fuir

«La création de l'UNICEF est une réponse à l'échec de l'esprit d'humanité durant la Deuxième Guerre mondiale», a dit un jour Nelson Mandela, lauréat du prix Nobel de la paix. Il y a 70 ans, les premiers programmes humanitaires du Fonds des Nations Unies pour l'enfance étaient destinés aux enfants affamés et malades dans une Europe dévastée par la guerre. L'UNICEF a organisé alors des repas dans les écoles et fourni des habits aux enfants et des médicaments. Dans la déclaration fondatrice du 11 décembre 1946, on affirme: «L'avenir du monde est tourné vers les générations à venir.» Depuis lors, le monde a connu de profonds changements – mais la mission de l'UNICEF est aujourd'hui aussi urgente qu'alors.

Alors de l'UNICEF se trouve dans sa 70^e année, l'organisation est confrontée à des crises humanitaires et à la violence à l'encontre des enfants dans une mesure sans précédent depuis la création du Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Tout autour du globe, près de 250 millions d'enfants grandissent dans des pays et des régions où la violence et les conflits armés sont à l'ordre du jour. Rien qu'au Proche-Orient, 14 millions d'enfants souffrent des guerres civiles en Syrie et en Irak. A l'échelle de la planète, près de 50 millions d'enfants ont dû partir de chez eux. 28 millions d'entre eux fuient la violence et les conflits – un nombre qui n'a jamais été aussi élevé depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Chaque être humain n'est enfant qu'une seule fois

L'enfance est la période la plus importante dans la vie d'une personne. C'est alors que se décide si les garçons et les filles pourront grandir en bonne santé et développer leurs potentialités, s'ils pourront apprendre à gérer leur vie et à participer à la construction de l'avenir de leur pays. Les expériences que vivent les enfants dans les régions en crise ne marquent pas seulement leur personnalité future. Elles marquent aussi l'avenir de leur société. Il est donc urgent et impératif de réaffirmer et de défendre aujourd'hui les droits fondamentaux des enfants, face au chaos et à la violence:

■ **Protection et assistance pour les enfants dans les régions en crise**

Le rapport du secrétaire général des Nations Unies de 2015 concernant les enfants dans les conflits armés atteste au Proche-Orient, en Afrique et en Asie de nombreux cas de violence extrême à l'encontre des enfants et de violations ciblées des droits de l'enfant et du droit humanitaire international. Les enfants subissent des blessures physiques, sont témoins de la violence et sont même forcés à commettre des atrocités. Des millions d'enfants souffrent aussi des conséquences indirectes des conflits, par exemple de la faim ou de l'effondrement des soins de santé et de l'approvisionnement en eau.

■ **Soutien psychologique pour les enfants frappés par la guerre et contraints de fuir**

Les horreurs de la guerre qu'ils ont vécues laissent des cicatrices profondes dans le psychisme des enfants. Les enfants se retrouvent orphelins ou sont séparés de leurs parents. La violence extrême qu'ils ont connue, les souvenirs des atrocités et les pertes d'êtres chers ne disparaissent pas d'un coup. La peur, les privations et l'exploitation durant la fuite viennent encore alourdir le fardeau. Les enfants issus de régions en guerre

ont donc encore plus besoin que les autres enfants de compréhension, de stabilité et de soutien psychologique. C'est le seul moyen de les aider à reprendre confiance.

■ **Ecole et formation pour les enfants de la guerre**

Quand l'école est détruite ou que le trajet pour s'y rendre est trop dangereux, les enfants sont privés de la chance de pouvoir s'instruire. Actuellement, près de 24 millions d'enfants d'âge scolaire ne peuvent pas aller à l'école. Suite à la guerre civile en Syrie, 3 millions d'enfants ne vont pas à l'école, soit sur le territoire syrien soit dans les pays voisins, souvent depuis des années. Le risque d'une génération perdue est bien réel – avec des conséquences très graves pour le développement des enfants et de toute la région.

Passerelle entre l'aide d'urgence et l'aide au développement

Que ce soit en Syrie, en Irak ou en Afghanistan, au Soudan du Sud, au Nigeria ou en République centrafricaine: il est possible, malgré le chaos, la violence et la haine, de soulager la détresse des enfants dans les régions en crise et de leur offrir des repères et de l'espoir, même dans les conditions les plus difficiles.

Chaque année, l'UNICEF et ses partenaires effectuent dans le monde plus de 260 opérations d'aide d'urgence au profit des enfants. L'insécurité ou la difficulté d'atteindre les enfants qui ont besoin d'aide, mais aussi le manque de moyens financiers compliquent le travail des aides. Malgré tout, des résultats substantiels ont pu être atteints en 2015:

- 22,6 millions de personnes ont reçu de l'eau potable.
- 2 millions d'enfants souffrant de malnutrition grave ont bénéficié de soins médicaux.
- 11,3 millions d'enfants ont été vaccinés contre la rougeole.
- 4 millions d'enfants ont pu bénéficier d'un enseignement scolaire et 2 millions d'enfants ont été suivis psychologiquement.

Les nombreux conflits dans le monde continueront de générer des besoins considérables en termes d'aide d'urgence. Afin de garantir la santé, l'instruction scolaire et la protection des enfants dans les régions en crise et durant l'exode, l'aide humanitaire doit déjà poser les bases d'une aide au développement. 70 ans après sa création, l'UNICEF lance donc un appel pour que l'on renforce l'aide et la solidarité avec les enfants dans les régions en crise et avec les enfants obligés de partir de chez eux.